

Sticta pulmonaria¹

Généralités

Sticta Pulmonaria, ou Pulmonaire de Chêne, est un lichen qui croît aux pieds des vieux troncs d'arbres.



Nous préparons la teinture-mère à partir de laquelle nous obtenons nos diverses dynamisations par dilutions hahnemanniennes successives, en faisant macérer dans l'alcool la plante fraîche.

Notons qu'il s'agit d'un lichen, *organisme léger et archaïque*, qui pousse *aux pieds des vieux troncs arbres finissants*. Cela est en rapport avec *génie*.

Action générale du médicament

Sticta pulmonaria agit d'une manière élective sur *la muqueuse de l'arbre respiratoire* au niveau de laquelle il offre des symptômes de catarrhe comme le coryza, la bronchite, etc.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Sa pathogénésie offre également des *troubles nerveux et des symptômes rhumatismaux* assez caractéristiques pour être notés à part.

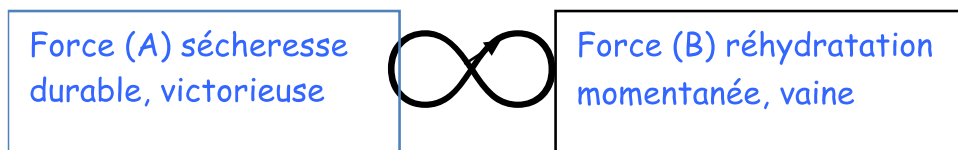
Enfin, il faut remarquer que ses divers troubles sont accompagnés d'un *sentiment général de malaise, d'une sensation de lassitude et de courbature générale* comme lorsqu'on a pris froid.

Imaginons un vieux tronc d'arbre sentant sa fin prochaine : la sève ne monte plus, il la tire, l'aspire, il tente de la soulever encore et encore mais les racines se vident, le tronc manque d'eau, son bois se racornit, la sécheresse gagne, la mort se présente. Voyons cela à travers les symptômes pathogénésiques et écrivons : le sujet *Sticta pulmonaria* a une sensation que ses jambes flottent dans l'air (les racines deviennent légères), il ressent une sécheresse dans tout l'arbre respiratoire et une raideur dans ses membres (le tronc se déshydrate, les branches se racornissent) il étternue, étternue (il tire, tire) mais la sécheresse persiste, le malaise se généralise, une grande lassitude l'envahit.

Derrière cette transposition se tient tout le génie de *Sticta pulmonaria* : *celui d'un lichen qui se nourrit, en les restituant, des derniers soupirs d'un arbre finissant.*

Génie du remède

Il associe un secteur (A) fait d'une sécheresse durable victorieuse et un secteur (B) fait d'une tentative de réhydratation momentanée vaine. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Symptômes mentaux

Il y a là un symptôme curieux à noter: il lui semble que ses jambes flottent dans l'air, ou bien qu'elles sont légères, comme si elles ne reposaient pas sur le lit (*Asarum, Valeriane, Datura arborea*); de telles sensations se rencontrent fréquemment chez les hystériques (Nash).

Symptôme précieux car rare (seul *Phosphoric acidum* le possède), il indique qu'un vide vital (par sécheresse) s'organise, en bas, dans les profondeurs déclives.

Appareil respiratoire

Nez

Sécheresse très fatigante de la muqueuse du nez; il a un besoin constant de se moucher, mais sans résultats.

Sensation sourde de pression douloureuse à la racine du nez avec sensation de plénitude au même niveau.

Cela se trouve au début d'un coryza; quand le catarrhe devient fluent et que le nez commence à couler, cette douleur cesse ou devient moins aiguë.

D'autres fois, cette même douleur apparaît au front et dans les sinus frontaux, quand, au cours d'un coryza, l'écoulement nasal s'est intempestivement tari; les sécrétions nasales ont alors tendance à se dessécher et sont difficiles à expulser, mais l'irritation est si grande que le malade a toujours envie de se moucher et cela sans grands résultats; la sécrétion nasale a tendance à devenir sèche et dure au point de former des croûtes; celles-ci ressemblent beaucoup aux croûtes dures de Kali bichro. qui, lui, va jusqu'à produire sous elles, de véritables ulcérations du septum nasal; d'autre part, Kali bichro. a cette violente douleur au front et à la racine du nez qu'on trouve dans Sticta pulm., de telle façon que le diagnostic est souvent difficile entre eux.

Coryza sujet à récidives, avec éternuements incessants dans l'après-midi et sensation de plénitude dans le côté droit du front et de la racine du nez, avec chatouillement dans la cavité nasale du même côté.

Il faut noter qu'il n'y a jamais, dans Sticta pulm., le coryza fluent et aqueux de Mercure, d'Euphrasia, d'Arsenic et de Kali hydro.; d'autre part, le remède n'est jamais utile quand il y a l'écoulement épais et doux qui réclame Pulsatilla, Sepia ou Kali sulph.

Signalons enfin que Sticta pulm. guérit aussi le *hay-fever* quand les symptômes sont localisés dans la tête et les sinus frontaux; le nez est tout à fait bouché malgré de continuel éternuements.

Tous les symptômes montrent que la sécheresse s'installe, que l'aridité locale durcit les sécrétions que le sujet Sticta pulmonaria est amélioré un peu et momentanément par toute hydratation (écoulement améliore).

Bronches et poumons

Toux pire la nuit, quand il est couché, tenant le malade éveillé, bien qu'il ne puisse dire si son insomnie est due à la toux ou à une sorte d'état de nervosité, de malaise général, qui tombe d'ailleurs aussi sous l'action de Sticta pulm. Ce remède est un de nos meilleurs agents pour combattre cette toux obstinée qui accompagne ou suit la rougeole et on se rappellera qu'alors, l'insomnie nerveuse s'observe en même temps; dans ces cas, le remède ressemble à Coffea Cruda qui est aussi très efficace.

La sécheresse du secteur (A) gagne l'arbre pulmonaire, la toux du secteur (B) se réveille, tonne en vain, d'autant qu'elle s'aggrave par toutes circonstances qui symbolisent un arrêt, une immobilité, un état gisant (aggravation la nuit, couché).

Dos et extrémités

Raideur rhumatismale de la nuque. Douleurs rhumatismales dans l'épaule, le deltoïde et le biceps droits (Magn. carb., Sanguinaria).

Gonflement, chaleur et rougeur des articulations douloureuses; zone enflammée et rouge au niveau de l'articulation atteinte; douleurs rhumatismales précédées de symptômes catarrhaux. Rhumatisme inflammatoire des genoux.

Les articulations, organes du mouvement, symbolisent l'immobilité et la sécheresse du secteur (A) par des raideurs et des douleurs. Parfois, elles gonflent et se remplissent par action du secteur (B). En vain, car la sécheresse se généralise dans ce type de remède.

Conclusion

Le génie *Sticta pulmonaria* s'apparente à une invasion virale qui gagne les profondeurs vitales, installe une sécheresse dans tout l'arbre pulmonaire avec douleurs et raideurs articulaires. Si, de surcroît, le malade demande à boire, qu'il tousse, tousse, éternue, éternue, en vain avec abattement et impuissance, alors *Sticta pulmonaria* est un remède héroïque.

Application clinique

Catherine, 34 ans, souffre, entre autres, d'allergie aux pollens, aux graminées, aux fleurs, aux poussières et autres suspensions. La maladie commence, bien sûr au printemps, avec éternuements en salves, écoulement nasal vite tari et larmoiements non irritants puis survient une toux nocturne, aggravée couché, qui la tient éveillée. Catherine est épuisée et se laisse tomber sur le canapé dès son retour de travail. Elle rapporte ceci qui donne la clef du remède : elle a le sentiment qu'elle ne ressent pas ses jambes tant elle est fatiguée, elle a le sentiment que ses jambes ne reposent pas sur le canapé. Tel quel. Je lui lis alors la pathogénésie de *Sticta pulmonaria* sur le Lathoud. Elle reconnaît sa rhinite et sa toux. *Sticta pulmonaria* est effectivement le remède.